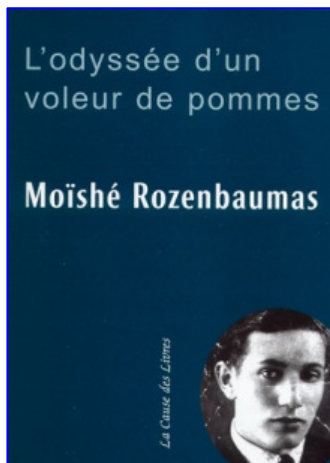




Les mémoires d'un homme au parcours singulier

L'Odyssée d'un voleur de pommes

Autobiographie d'un juif lituanien né en 1923, traduite du yiddish par la fille de l'auteur, ce texte est un témoignage sur la réalité foisonnante du monde juif d'Europe de l'Est avant 1945. C'est aussi un document sur l'Armée rouge et le système stalinien vécus de l'intérieur.

Le texte écrit en yiddish a d'abord été traduit par Moïshé Rozenbaumas lui-même, puis a été repris par sa fille Isabelle, au fil d'un dialogue qui a parfois étoffé le récit initial.

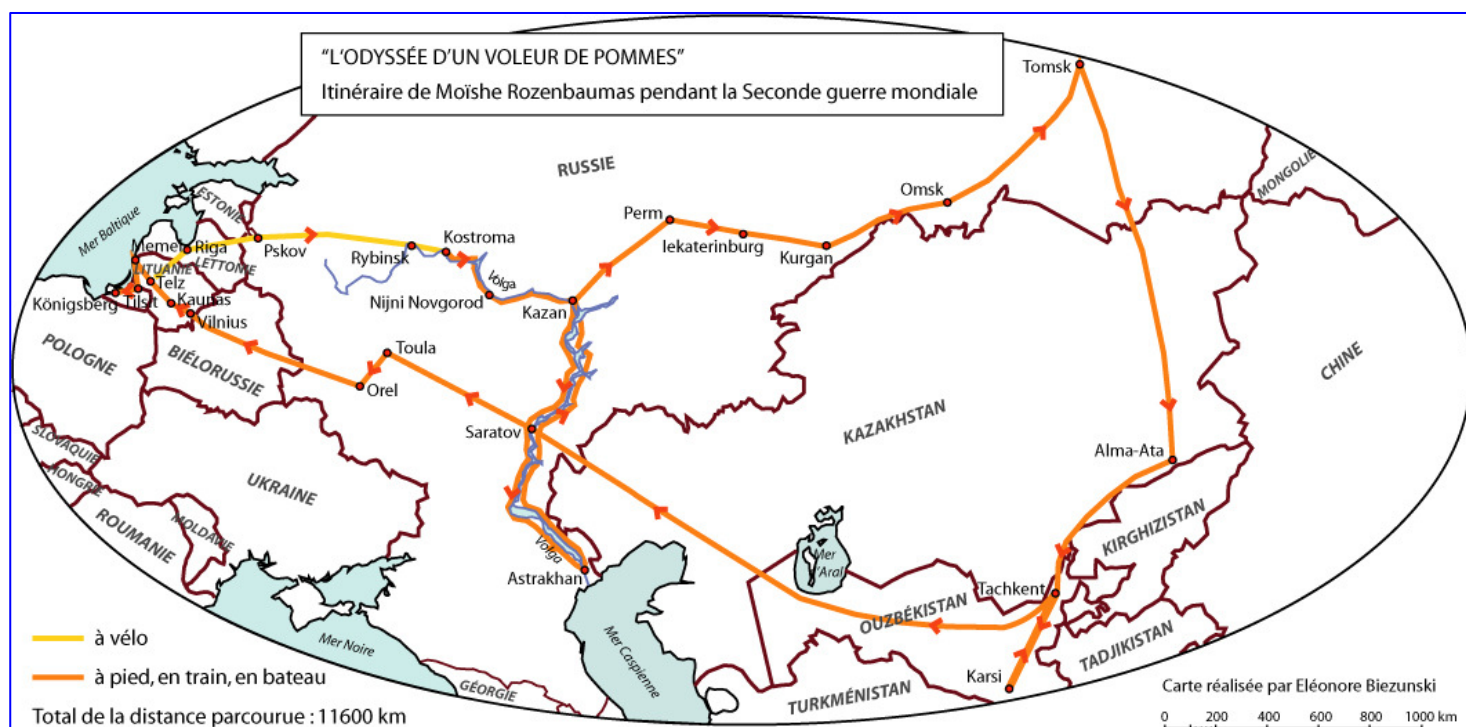
Une enfance dans un monde qui n'est plus

Né en **1922** dans une bourgade de **Lituanie**, Moïshe Rozenbaumas raconte la vie de cette société pauvre et laborieuse à la veille de sa destruction. L'auteur évoque les métiers qui avaient alors cours, les plats de misère et les jours de fêtes, le climat rude et les jeux d'enfants : glisser sur le lac glacé avec un seul patin et voler des pommes dans les vergers les plus difficiles d'accès !

La petite histoire dans la grande Histoire...

Tandis que le père de Moïshe abandonne sa famille après une faillite causée par la **crise mondiale**, le petit garçon commence à travailler à l'âge de 10 ans puis devient **tailleur**. La **guerre** éclate, et l'adolescent s'enfuit, après avoir tenté de convaincre sa mère et ses frères de le suivre. Ils seront tous **assassinés avec les autres juifs lituaniens** entre juillet et décembre 1941.

Au cours de son périple, Moïshe est interné avec d'autres Russes dans un **kolkhoze** d'Ouzbekistan où il subit le travail forcé et la faim. Il parvient à s'extraire de cet enfer et s'engage dans l'**Armée rouge** où il sera éclaireur. Décoré comme soldat, il devient cadre du **régime soviétique**, jusqu'à ce que sa conscience (et surtout sa femme) l'incite à sortir de cet enlèvement dans le système. En 1957, il rejoint ainsi son père en France, qu'il n'avait pas vu depuis près de trente ans.



Source : Moïshe Rozenbaumas, *L'Odyssée d'un voleur de pommes* (La Cause des Livres, 2004).